

LUTTE CONTRE LA TIQUE



LUTTE GÉNÉTIQUE CONTRE LA TIQUE : GÉNÉRALITÉS



- La lutte génétique est une démarche d'agriculture durable et responsable dans la gestion des tiques. L'objectif de la lutte génétique est de produire des animaux suffisamment résistants **pour ne plus avoir besoin de les traiter** aux tiquicides (sauf circonstances exceptionnelles). Le but est d'**élever les animaux les plus adaptés** à leur milieu, en répondant aux objectifs de production.

Définition : Le niveau de résistance des animaux se mesure par le nombre moyen de larves de tiques n'arrivant pas au stade d'adulte gorgée.

Sur 10 000 larves de tiques femelles présentes sur les animaux :

- si 100 larves se gorgent, les animaux ont une résistance de 99% ;
- si 1000 larves se gorgent, ils ont une résistance de 90%.

Attention : Même les animaux résistants peuvent avoir des tiques. En pratique, dans les mêmes conditions d'élevage les animaux les plus résistants sont moins impactés par les tiques (production, reproduction, mortalité...).

NIVEAU DE RÉSISTANCE AUX TIQUES

©Utech et al., 1978

Très élevé	> 98 %
Modéré	95-98 %
Faible	90-95 %
Très faible	< 90 %

➤ 1^{ER} NIVEAU DE RÉSISTANCE : L'EFFET RACE

Les différentes races bovines sont plus ou moins résistantes à la tique du bétail, selon leur capacité à développer une bonne réaction immunitaire contre ce parasite. Les races issues du zébu (*Bos indicus*) sont naturellement très résistantes aux tiques et adaptées aux conditions climatiques difficiles. Les races dites « sensibles » sont moins adaptées, mais présentent des caractères zootechniques d'intérêt (production et reproduction). En croisement une partie de ces capacités sont conservées. Entre les animaux de types raciaux très sensibles et très résistants il existe des variations. Les animaux issus de croisements et ceux de races composites présentent donc tout un panel de résistance !

BOS TAURUS EUROPÉENS

(Limousin, Charolais, Blonde d'Aquitaine)

BOS TAURUS ADAPTÉS COMPOSITES

(Belmont Red, Santa Gertrudis, Droughtmaster, Brahmousin, Charbrais, Sénépol)

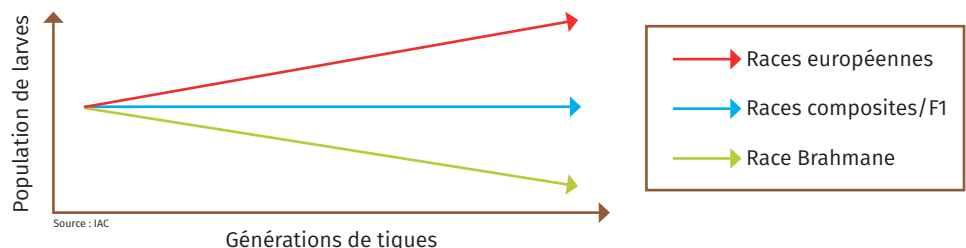
BOS INDICUS

(Brahman)

NIVEAU DE RÉSISTANCE

La résistance des différents types raciaux influe sur la charge en tiques des pâturages, comme le montre le graphique ci-dessous. Ainsi les populations de larves diminuent dans les pâtures après passage des Brahman, et restent globalement stables en présence de croisés et composites.

Simulation d'infestation des pâtures au cours du temps selon la race :



ATTENTION : Pour lutter efficacement contre la tique, il est conseillé de conduire un seul type racial ou de séparer les troupeaux en fonction de leur résistance à la tique.

En effet, conduire des animaux sensibles et résistants dans un même troupeau maintient la charge en tiques des pâturages et nécessite de réaliser un nombre important de traitements tiquicides.

➤ 2^e NIVEAU DE RÉSISTANCE : L'EFFET LIGNÉE/INDIVIDU

Il existe une grande variabilité de résistance au sein d'une même race, qu'elle soit Bos taurus, Bos indicus ou composite. Certaines lignées ou certains animaux Bos taurus européens ou adaptés seront plus résistants que d'autres, les résistances variant de 60 à 99% au sein de certaines races.

Races	Résistance moyenne (%)	Résistance minimum (%)	Résistance maximum (%)
Brahman	99	95	99.9
Santa Gertrudis	96.5	82	99.9
Droughtmaster	97	83	99.9
Taurus européens	85	60	99
Belmont Red	97.7	92	99.8

Sources : Utech et al, 1978

La résistance est **héritable**, c'est donc un critère sur lequel on peut **sélectionner les animaux** pour améliorer cette aptitude, et ce **quelle que soit la race**.

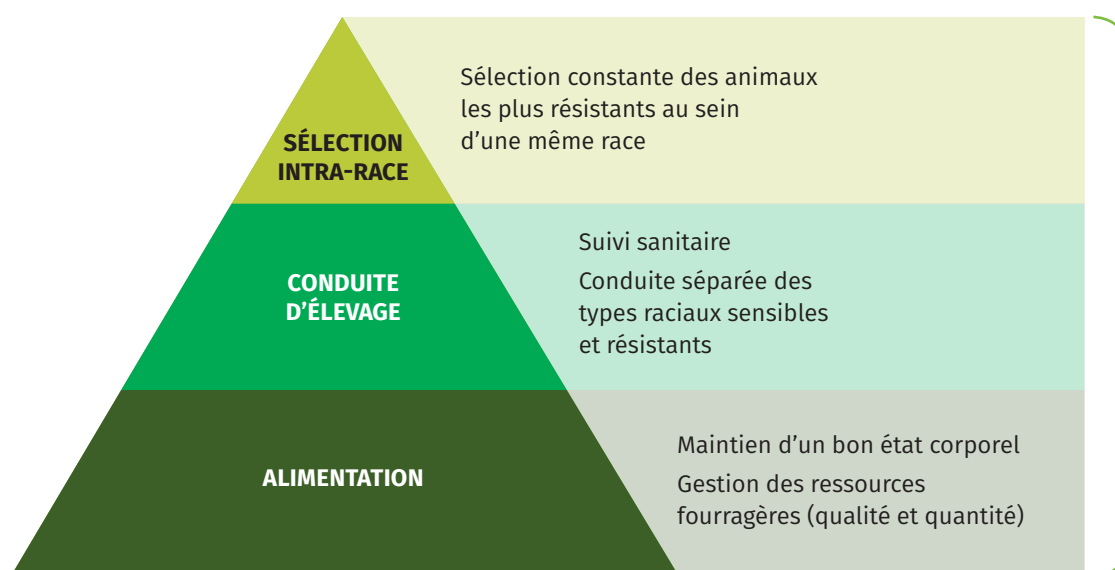
➤ 3^e NIVEAU DE RÉSISTANCE : LES CRITÈRES NON GÉNÉTIQUES

La génétique est un outil dans la lutte contre la tique, mais d'autres critères entrent également en compte dans la résistance des animaux, même au sein de races dites « résistantes » :

- l'âge : les animaux sont souvent plus sensibles avant 1 an et après 8 ans ;
- le sexe : les femelles sont généralement plus résistantes que les mâles ;
- la lactation : une vache en lactation est plus sensible ;
- l'état corporel : un animal avec un bon état corporel est plus résistant ;
- les facteurs de stress (transport, vêlage, sevrage,...) diminuent la résistance ;
- les infections ou les infestations parasitaires diminuent la résistance.

Ainsi pour une même race, le niveau d'infestation peut varier fortement selon la conduite d'élevage

BONNE GESTION ZOOTECHNIQUE ➔ **MEILLEURE RÉSISTANCE DES ANIMAUX**



Le potentiel génétique s'exprime d'autant mieux que l'animal est **bien nourri et en bonne santé**.

Il faut donc s'assurer que tous ces facteurs sont pris en compte.

Votre vétérinaire traitant et l'ensemble des partenaires de terrain peuvent vous aider à tirer le meilleur profit de la génétique de votre troupeau : **demandez-leur conseil !**